Vendredi Saint – 30 mars 2018 – Homélie du père Olivier Artus

Nous sommes face à la Croix. Mais trop habitués peut être à la voir dans nos églises et dans nos maisons. Trop habitués pour être attentifs au paradoxe de la Croix. Sur la Croix, il était écrit « Jésus le Nazaréen, roi des juifs ».

Un roi crucifié –un Grand Prêtre - Un Grand Prêtre pour reprendre le vocabulaire de la lettre aux Hébreux. Un grand prêtre devenu serviteur, serviteur au point de donner sa vie pour la multitude.

La Passion de Jésus, la Croix renversent les apparences. Celui qui est traité comme un criminel est en fait celui qui a la plus grande humanité, il est celui qui montre à tous la vocation commune à toute l'humanité : Cette vocation c'est le service du prochain. Aimer le prochain : cette expression si fréquente dans l'Évangile n'a pas un sens affectif. Aimer dans la tradition juive comme dans l'Évangile, c'est être fidèle, c'est faire grandir, c'est se comporter avec justice et dignité vis-à-vis du prochain, en faire au moins l'égal de soi-même ».

Dans le récit de la Passion que nous venons d'entendre, Jésus, seul, se conduit avec fidélité, avec dignité, avec amour jusqu'au bout. Lui Seul demeure dans la vérité. Tous les autres personnages du récit apparaissent avec leurs limites et leurs contradictions.

Pilate qui ne veut pas prendre de risques et dont le comportement est avant tout politique, au moins bon sens du terme.

Hanne, le Grand prêtre qui perçoit Jésus comme une menace pour son propre pouvoir et refuse de l'entendre. Les disciples enfin, qui se dispersent saisis de crainte et dont la fidélité à Jésus s'évanouit. Seule Marie demeure fidèle, et apparait ainsi comme un modèle pour tous les disciples de Jésus.

Dans ce récit de la Passion, tout se passe comme si, Jésus, Seul tirait L'humanité vers le haut. Jésus n'est pas exempt de peurs, il n'est pas sans appréhensions face à la mort. Mais il s'agit pour lui de vivre jusqu'au bout sa fidélité et son amour pour le Père, sa fidélité et son amour pour ses disciples et pour l'humanité tout entière.

Jésus montre à ses disciples le chemin, le chemin vers Dieu et le seul chemin du bonheur véritable. Il leur montre qu'il n'y a pas d'autre chemin pour tout homme, qui veut construite véritablement sa vie, que de se mettre au service de ses frères.

Il y a ici un renversement qui nous touche. Ce qui fait l'autorité de Jésus, sa Royauté, ce n'est pas sa puissance, ce n'est pas son statut social, mais c'est sa capacité à se mettre jusqu'au bout au service des autres.

La France tout entière a été touchée par la mort du colonel Beltrame. Ce qui nous a touchés, ce n'est pas seulement qu'il était officier supérieur dans la Gendarmerie, mais c'est bien sa capacité à placer le service plus haut que tout, plus haut que lui-même. Or ce vendredi saint, le Christ lui-même nous invite à entrer dans ce mouvement de service, à nous mettre en mouvement. Nous mettre en mouvement, c'est cesser de nous placer au centre, de poser des questions comme, qu'elle est ma place ? Quel est mon statut ? Que va-t-il m'arriver ?

Cesser de moins placer au centre, et faire de la place à ceux qui ont besoin de nous. Devenir serviteurs à notre bien sûr, mais entrer dans cette logique du service, où l'autre devient non seulement notre égal mais devient plus important que nous.

Nous sommes tous invités, à entrer dans cette logique et parmi nous, depuis le concile Vatican II, les diacres permanents ont la mission particulière de nous rappeler cette exigence de service.

Leur présence à chaque célébration a cette fonction ! Le rappel de l'invitation au service et le rappel de la présence parmi nous du Christ serviteur.

Seigneur, toi le Christ Serviteur, fais-nous grandir dans l'amour de nos frères et dans le service de tous ceux qui ont besoin de nous. Amen.

Samedi Saint - Samedi 31 mars 2018 – Homélie du Père Olivier Artus

Les lectures de cette veillée pascale viennent de nous faire parcourir un magnifique chemin. Un chemin qui débute aux origines de l'humanité et qui nous mène à la Résurrection du Christ. Un chemin qui pourrait être résumé de la manière suivante ! Dieu nous rejoint dans l'histoire. Dieu nous rejoint dans notre histoire, et Il oriente notre histoire. Notre histoire personnelle comme l'histoire de l'humanité. Dieu oriente Notre histoire vers la vie.

Dieu rejoint l'histoire des hommes, mais Il le fait de manière assez déroutante. Il choisit de se manifester à un tout petit peuple. Un peuple, pauvre, marginal. Israël. Et par la voix des prophètes, Il l'encourage à l'expérience et Il lui annonce le salut. Le salut, c'est-à-dire que les grandes puissances de l'époque, Babylone, l'Égypte ne parviendront pas à détruire Israël.

Et pourtant Israël est un peuple rebelle et a du mal à reconnaître la présence de Dieu dans son histoire. Oui Dieu rejoint notre histoire pas à pas progressivement. Dieu se manifeste d'époque en époque. Mais c'est en Jésus Christ qu'Il se fait connaitre pleinement, totalement.

En Jésus, Dieu s'est fait homme. Et ici aussi, le choix de Dieu est surprenant. Jésus grandit dans un village perdu Nazareth, dans une région pauvre dévastée par le paludisme, la Galilée. Et son attention, toute son attention se porte en priorité vers ceux qui sont délaissés de tous : Les pauvres, les veuves, les malades, les marginaux. Ceux à qui on n'accorde même plus un regard. Le message de Jésus est simple ! tout homme est un prochain. Tout homme vaut la peine d'être relevé s'il est tombé : Le lépreux comme le collecteur d'impôts, le pauvre comme le riche. Mais ce message dérange. Dieu contrarie l'ordre établi parce qu'Il considère que la foi n'est pas la propriété d'une élite, mais est proposée à tous, et en premier à tous les réprouvés.

Jésus crucifié est à mis à mort. Mais le 3ème jour ses disciples font l'expérience de la résurrection. Il est vivant, Dieu l'a relevé. La Résurrection ce n'est pas le linceul, ce n'est pas seulement le retour à la vie de Jésus, c'est la manifestation éclatante que la manière dont Jésus a vécu est la seule qui vaille la peine, la seul qui ait un sens, pour tout homme.

Jésus a choisi de ne rien garder pour lui. Il a choisi de se donner entièrement aux autres. Et malgré les oppositions, Il a poursuivi son chemin. Comme à Nazareth où Il voulait le précipiter d'un escarpement, Jésus allait son chemin, nous dit l'Évangile.

Par le baptême, nous avons reçu l'Esprit du Christ ressuscité. Comme Dieu étant autrefois présent à l'histoire d'Israël, comme Dieu s'est manifesté en Jésus Christ dans l'histoire des hommes, Dieu est aujourd'hui dans notre histoire personnelle Et comme Israël, comme les foules de Jérusalem le jour de la Passion, nous, aussi nous lui résistons.

Nous n'arrivons pas à faire dans notre vie de la place pour le Christ. Car le Christ se présente à nous comme jadis sur les routes de Galilée, le Christ se présente à nous sous des traits qui nous dérangent. Il y a la Parole de Dieu, l'Évangile, cette invitation permanente à un amour qui nous dépasse, et dont, parfois, nous ne nous sentons pas capables.

Il y a l'Eucharistie, l'Eucharistie que nous allons partager tout à l'heure, qui fait de nous des égaux, des frères, une fraternité dont parfois nous ne nous sentons pas dignes. Et puis il y a tous ceux qui se trouvent sur notre route ! Jésus nous rejoint sous les traits du pauvre, de l'affamé, des persécutés, de l'étranger, du migrant, que parfois nous n'arrivons pas à accueillir.

Et pourtant Jésus se fraye un chemin au cœur de chacun de nos vies. De nos vies encombrées par des préoccupations parfois bien inutiles. Des égoïsmes invraisemblables, des jalousies, des conflits ; des jugements portés sur les autres. Le Christ, présent dans chacune de nos vies nous invite à abandonner tout cela. Le regard du chrétien n'est pas un regard qui juge, mais un regard qui relève et qui réconforte. La parole du chrétien n'est pas une parole d'exclusion mais une parole d'accueil.

La prière du chrétien n'est pas une prière centrée sur lui-même mais une prière ouverte sur le monde.

Seigneur, toi le christ ressuscité, Fais triompher la vie dans chacune de nos existences. Aide-nous à dépasser les forces de mort qui habitent nos vies. Donne-nous la joie et l'espérance. Amen.